

Qu'arrivera-t-il à nos empreintes quand nous ne serons plus là? Nos voix dans les rues resteront-elles dans le dossier d'une mémoire externe? Quelle histoire Google racontera sur nous quand nous ne serons plus là? Pourrons-nous nous rencontrer à nouveau, nous toucher, évoquer ensemble la réalité que nous voulons?

- Malicho Vaca Valenzuela

Biographie

Malicho Vaca Valenzuela, artiste chilien, travaille depuis plus de 15 ans comme auteur, metteur en scène et comédien. Son théâtre explore les questions de genre, de sexualité et de droits humains, à travers une écriture nourrie par les récits latino-américains et la mémoire collective. Son travail mêle intimité et engagement, en dialogue avec l'histoire d'un territoire marqué par les luttes et les désillusions révolutionnaires.

À découvrir aux Célestins

The Brotherhood Trilogie Cadela Forca - Chap II

Carolina Bianchi Y Cara de Cavalo

La performeuse dissèque à nouveau la masculinité et sa violence. Un spectacle puissant présenté pour la première fois en France.

"L'artiste brésilienne dénonce la mainmise des hommes sur les représentations des femmes dans l'art. Une performance vertigineuse." Le Monde

6 — 8 NOVEMBRE Grande salle, durée 3h30 déconseillé aux -16 ans

La guerre n'a pas un visage de femme

Svetlana Alexievitch / Julie Deliquet

En 1941, quand le pacte germano-soviétique est rompu, 800 000 femmes s'engagent dans l'Armée rouge. Une adaptation poignante du roman de la prix Nobel de littérature sur cette histoire oubliée.

"Julie Deliquet livre un de ces uppercuts salutaires dont le public ressort sonné, mais grandi." Le Monde

21 — 31 JANVIER Grande salle, durée 2h30

Les samedis Célestins La chasse à l'amour

Au programme de ce samedi Célestins, un programme sur l'amour et ses audaces, en écho aux spectacles Thérèse et Isabelle et L'Hôtel du Libre-Échange.

SAMEDI 29 NOVEMBRE

Dispak Dispac'h

Patricia Allio

En dix ans, plus de 40 000 personnes sont mortes en voulant traverser la Méditerranée. Et si le théâtre pouvait être un lieu de lutte, de résistance?

"Un moment rare, proprement hors du commun." La Terrasse

28 — 31 JANVIER

Hors les murs à l'ENSATT, durée 2h30

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00** en ligne **billetterie.theatredescelestins.com**

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine aussi savoureuse que respectueuse de l'environnement! Au menu: planches, plats en bocaux, desserts, softs, bières et vins locaux. Fermeture du bar les dimanches.

Réservez votre repas en ligne!







theatredescelestins.com



Reminiscencia

conception et création Malicho Vaca Valenzuela

avec

Malicho Vaca Valenzuela et à l'image Rosa Alfaro, Lindor Valenzuela

assistanat à la mise en scène Ébana Garín Coronel

production déléguée

MC2: Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale **Production à la création** Ébana Garín, Luis Guenel, Roni Isola – Collectif Cuerpo Sur **avec le soutien** de l'Onda -Office national de diffusion artistique

remerciements à mes grands-parents

Malicho Vaca Valenzuela est artiste associé à la Fondation Cuerpo Sur. Spectacle créé le 4 mars 2022 au Festival International de Buenos Aires.

Grande salle

durée 55 min

langue

en espagnol, surtitré en français et anglais

Spectacle programmé dans le cadre du Festival international de théâtre



Entretien avec Malicho Vaca Valenzuela

Comment décririez-vous cet objet devenu théâtral malgré vous ? S'agit-il plutôt d'écrire une histoire ou de créer des images ?

J'ai voulu raconter l'histoire de nos familles à travers l'évolution de nos villes. Je me suis toujours intéressé aux cartes géographiques, à la notion de territoire. Mon désir est de creuser les strates géographiques de l'histoire humaine. Nous avons des ciels bleus immenses dans lesquels nous pouvons lire mais nous ne savons pas ce qui se cache dans le sol – alors que tous les disparus y sont cachés. Afin de creuser le sens des histoires et de l'Histoire, d'interroger les disparitions, les secrets, les dictatures qui sont au cœur de notre mémoire collective au Chili, je questionne notre passé par le détail. L'objet est devenu une forme théâtrale, nouvelle, absolument différente de ce qui est généralement attendu au plateau mais une forme qui a – malgré tout – trouvé un écho chez beaucoup de personnes, quelles que soient leurs origines. Finalement, cette pièce est très simple: un type parle de la révolution chilienne et de ses grands-parents, mais comme l'histoire résonne de manière cyclique et universelle, ce principe permet aux mots et aux images de faire circuler l'émotion, palpable dans le public. Les petits questionnements sont souvent plus grands qu'on ne l'imagine: la mémoire d'un grand-parent, la quête d'identité, l'ancrage d'un lieu... C'est comme si, avec Reminiscencia, j'invitais les spectateurs et spectatrices à suspendre la course folle du temps et à écouter leur intériorité, même un bref instant.

À plusieurs reprises, vous parlez d'une curiosité qu'il vous faut assouvir, de questions obsessionnelles...

Je viens d'une génération qui se bat pour comprendre son histoire. La première fois que je suis descendu dans la rue, j'avais 12 ans. Aujourd'hui je continue de me battre pour nos droits, pour que nous ne perdions pas la mémoire. Je questionne le «chez soi». Que veut dire cette expression, «chez soi»? Pourquoi faire parler ses grands-parents de leur passé? Pourquoi revenir sur une époque d'exploitation et de non-droits qu'ils ont connue? Mes grands-parents ont travaillé toute leur vie mais ne possèdent rien. Ils ont à peine de quoi vivre. Le combat pour les droits humains est loin d'être terminé au Chili. La vie est très difficile ici. Être curieux du passé, l'inscrire dans une recherche au présent, c'est ce qui me met en mouvement. C'est une démarche qui n'est pas près de s'arrêter.

Votre projet a eu un écho important. Il a été invité dans d'autres pays, dont certains n'ont rien en commun avec le Chili.

Si le point de départ est un mélange d'histoires qui me sont proches, mon objectif n'était pas de réécrire l'Histoire avec un grand H. Je cherchais au contraire à raconter de petites choses certaines issues de mon roman familial mais d'autres glanées en ligne, via les réseaux et Internet. J'ai construit le parcours narratif via Google Earth, en récoltant des photographies et vidéos d'archives publiées sur différents sites; dans la solitude de mon appartement s'est dessinée une cartographie des émotions et des identités chiliennes. Les images se répondent, les dispositions peuvent paraître décousues et aléatoires au premier abord mais, en assemblant ces bribes, nous réécrivons une histoire collective des lieux que nous occupons. Lorsque j'ai présenté Reminiscencia en Argentine, au Brésil ou encore aux Pays-Bas, j'ai introduit des éléments sur les villes dans lesquelles nous nous trouvions, afin d'interroger les cartographies et leurs histoires. Ce travail est avant tout une réminiscence de mon quartier de Santiago, donc de l'histoire et de l'identité chilienne, voire de l'Amérique latine, mais pas seulement.

— Extraits d'entretien réalisé par Moïra Dalant pour le Festival d'Avignon, janvier 2024